

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[9. Val Richer, Dimanche 5 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

9. Val Richer, Dimanche 5 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Europe](#), [Famille royale \(France\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1853-06-05

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3482, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

9 Val Richer, Dimanche 5 Juin 1853

La colère des journaux impériaux contre l'impartialité du Journal des Débats envers vous m'amuse ; il me revient que l'Empereur en a jugé autrement et qu'il a bien

parlé de l'article des Débats ; si bien que Flahaut, est venu le dire à Armand Bertin. L'Empereur a plus d'esprit que ses journaux. Probablement il trouve bon que ses journaux parlent d'une façon et lui d'une autre ; il faut des paroles à toutes les adresses. C'est une pratique utile au premier moment, et qui plus tard, crée des embarras. Je comprends les gouvernements fondés, sur le secret, et le silence, je ne veux pas dire le mensonge ; mais aujourd'hui le secret et le silence ne sont pas assez absous ; il perce toujours assez de lumière pour que ce qui reste de ténèbres ne fasse pas grand profit.

Les embarras de langage de Lord Clarendon sur votre Empereur ne dissoudront pas plus le cabinet anglais que la brouillerie de l'Empereur avec le Sultan ne mettra le feu à l'Europe. Le bon sens Anglais, et le bon sens européen pourvoiront chacun au danger qui le regarde. Et quand Lord Palmerston serait ministre des affaires étrangères, je doute qu'il fit plus et autrement que Lord Clarendon. Le Times exprime le sentiment anglais aussi bien que celui de Clarendon ou d'Aberdeen. L'Angleterre ne croit l'Empire ottoman ni sauvable au fond, ni très menacé aujourd'hui. De là sa politique circonspecte et patiente. Elle s'y tiendrait, quel que fût le ministre.

Le Duc de Nemours part le 15 pour Vienne avec sa femme et ses enfants. Il ne fera que traverser Vienne ne voulant pas y séjourner. Il passera son temps en Hongrie. La Reine Marie Amélie ira au mariage du Duc de Brabant. S'il se fait à Vienne, comme je le suppose, la réunion sera nombreuse et curieuse.

Un bon juge m'écrit : " En Angleterre, on se préoccupe peu de l'affaire d'Orient ; on semble certain que l'issue en sera pacifique. Le voyage du Roi des Belges est, aux yeux des Anglais, un événement bien autrement considérable que la mission du Prince Mentchikoff. "

Onze heures

Vous êtes bien noirs en effet. On l'est toujours au moment du coup de feu. Je n'en persiste pas moins, et j'ai bien de la marge, car quelques coups de canon de votre part ne me feraient pas changer d'avis. Toute l'Europe va peser sur vous pour vous rendre le plus modérés possible ; vous pèserez de votre mieux sur l'Europe pour lui faire accepter le plus possible de vos exigences et quand, de part et d'autre, on aura touché à la limite du possible, on s'arrangera. Adieu, adieu. Certainement non. Andral ne vous laissera pas partir. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 9. Val Richer, Dimanche 5 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-06-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4801>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 5 juin 1853
Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

La colère de, Journaux impériaux, contre l'impartialité du Journal de, débat, avec vous, n'importe ; il me revient que l'Empereur a jugé autrement et qu'il a bien parlé de l'artiste du débat ; si bien que J. B. Haussmann a bien le droit à l'artiste Berton. Probablement à plus d'esprit que les journaux. Probablement il trouve bon que les journaux parlent d'une chose et l'autre d'une autre ; il faut des paroles à toutes les adresses. C'est une pratique utile au premier moment et qui, plus tard, crée des embarras. Je comprends les gouvernements fondés sur le secret et le silence, je ne veux pas dire le mensonge ; mais aujourd'hui le secret et le silence ne sont pas assez absolu ; il faut toujours assez de lumière pour que ce qui sort de l'ombre ne fasse pas grand profit.

Les embarras, le langage du lord Clarendon sur votre Empereur ne dissuaderont pas plus le cabinet Anglais que la trahison de l'Empereur avec le Sultan ne mettra le feu à l'Europe. Le bon sens Anglais et le bon

Sur Europeum pourvoit un chien au change qui le regarde. Il quand lord Palmerston devint ministre des affaires étrangères, je doute qu'il fut plus si autrement que lord Buxton. Le Times apprime le sentiment anglais aussi bien que celui de Blarndon ou d'Abordane. L'Angleterre ne croit l'empereur Napoléon ni sauvable au fond, ni très menacé aujourd'hui. De telle politique l'incompte et patiente. Elle s'y tient, quel que fut le ministre.

Le duc de Brabant part le 15 pour Vicence avec sa femme et ses enfants. Il ne fera que traverser Vicence, ne voulant pas y séjourner. Il passera son temps en Hongrie. La reine Marie Amélie sera au mariage du duc de Brabant. Si l'on fait à Vicence, comme je le suppose, la réunion sera nombreuse et curieuse.

Un bon juge merci : « En Angleterre, on se préoccupe peu de l'affaire d'Istrie ; on semble certain que l'issue en sera pacifique. Le voyage du Roi des Belges est, aux yeux des Anglais, un événement bien autrement considérable que la mission du Prince Mentschikoff. »

auze heures.

Il est, être bien nait en effet. On voit

toujours au moment des coups de feu. De nous persiste par moins, je j'abîme de la merveille, les quelques coups de canon de votre port ne me ferroient pas change d'avis. Toute l'Europe va penser que vous pourrez rendre le plus modeste possible ; vous pourrez de votre mieux sur l'Europe pour lui faire accepter le plus possible de vos exigences ; et quand, dépourvu d'autre, on aura touché à la limite du possible, un changement. Ainsi, ailleurs.

Certainement non, autre que vous laissera pas parti.

32